

## « Il fallait que s'accomplisse ce qui était annoncé par l'Écriture » Ascension – Jeudi 9 mai 2013 (Luc 24, 46-53)

*Jésus ressuscité, apparaissant à ses disciples, leur disait : « Il fallait que s'accomplisse ce qui était annoncé par l'Écriture : les souffrances du Messie, sa résurrection d'entre les morts le troisième jour, et la conversion proclamée en son nom pour le pardon des péchés à toutes les nations, en commençant par Jérusalem. C'est vous qui en êtes les témoins. Et moi, je vais envoyer sur vous ce que mon Père a promis. Quant à vous, demeurez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus d'une force venue d'en haut. » Puis il les emmena jusque vers Béthanie, et, levant les mains, il les bénit. Tandis qu'il les bénissait, il se sépara d'eux et fut emporté au ciel. Ils se prosternèrent devant lui, puis ils retournèrent à Jérusalem, remplis de joie. Et ils étaient sans cesse dans le Temple à bénir Dieu.*

Chacun a en mémoire le récit de l'Ascension tel que Luc le raconte au début des Actes des apôtres. Ici le même événement est rapporté en conclusion de l'Évangile, son premier livre. La comparaison peut bien sûr être faite entre les deux textes pour repérer leurs similitudes et leurs différences.

Ici deux parties : un discours de Jésus ressuscité puis le récit de la séparation définitive. Une nouvelle fois Jésus reprend le thème de l'accomplissement des Écritures qui culmine dans la mort et la résurrection du Messie. Mais le projet divin ne s'arrête pas là ; il se prolonge dans le témoignage à venir de l'Église, la prédication de la conversion et de la rémission des péchés, message inauguré par Jean-Baptiste annonçant le Messie, message maintenant destiné à toutes les nations. L'originalité du témoignage des disciples du Christ réside dans son universalité. La cité, Jérusalem, où s'est accompli le dessein de Dieu sur Jésus n'est donc qu'un point de départ pour le témoignage à toutes les nations. Vu l'ampleur de la tâche, Jésus promet à ses disciples une force venue d'en haut, force explicitement nommée Esprit-Saint dans le récit des Actes.

Puis Jésus conduit les siens à Béthanie, lieu d'où il partit pour être acclamé comme un roi lors de l'épisode des rameaux. A la bénédiction solennelle de Jésus répond la prosternation des disciples pour la première et la dernière fois, puisque ce geste d'adoration est réservé à Dieu seul, ce qui montre que leur foi au Christ ressuscité est désormais totale. La séparation signifie la fin d'une « expérience » que les onze et leurs compagnons ont faite avec Jésus et qui ne se reproduira plus. Jésus est emporté au ciel, c'est-à-dire dans une proximité totale avec Dieu son Père.

Malgré ou à cause de la séparation, ils ont une grande joie : tous acceptent de ne plus voir, mais de vivre dans la foi. Le premier livre de Luc peut alors se clore là où il s'était ouvert : dans le Temple de Jérusalem (cf.1,8). Et les disciples retrouvent les attitudes de Siméon et d'Anne : ils étaient continuellement à bénir Dieu. Nous les retrouverons dans le second livre de Luc (Actes, 2,24)



- 1- Ils retournèrent à Jérusalem, remplis de joie. Est-ce que la foi au Christ ressuscité nous donne de la joie ? A quels moments ? Comment se manifeste cette joie ? Est-ce que nous pouvons la partager ?
- 2- C'est vous qui en êtes les témoins. Avons-nous été amenés à dire notre foi en la résurrection ? Auprès des nôtres ? Plus largement ? A l'occasion d'événement précis ? Dans un contexte d'approbation ou de scepticisme ?
- 3- Notre prière pourra faire mémoire des nôtres qui sont morts dans l'espérance de la résurrection; elle pourra également se faire remerciement pour tous ceux qui sont pour nous des témoins de la joie du ressuscité.

Jean Hugues Soret